

# Les M'zous de grapiaux !

## La dernière confrérie morvandelle



En juillet 2001, le Morvan s'était honoré d'une nouvelle confrérie de caractère original de par son appellation : les «M'zous de grapiaux». L'idée avait germé dans l'esprit de François Dumarais, maire de Planchez et ex-chef du Relais des Lacs, vice-président du Parc naturel régional et de Michel Salesse, réalisateur du folklore morvandiau, musicien et écrivain de la Fiole. Le premier est grand maître de la confrérie, le second est grand chambellan, viennent ensuite les ambassadeurs chargés de porter au loin l'esprit de la confrérie et des confrères.

Le quatrième chapitre de la confrérie, s'est déroulé en août dernier. Parmi les membres de la confrérie, on peut compter René-Pierre Signé, sénateur, maire de Château-Chinon ; Christian Paul, député, ancien ministre, président du Parc naturel régional ; Christian Guyot, maire de Saint-Père et vice-président du Parc ; Dominique Hudry, conseiller général de Quarré-les-Tombes... Chaque nouvel impétrant doit prêter serment, la main posée sur une poêle à grapiaux et jurer de défendre et faire connaître cet aspect de la gastronomie morvandelle.

Le grand maître, après un petit discours de bienvenue accroche autour du cou du nouveau membre de la confrérie, un ruban de couleur terminé par une poêle

miniature. Tout cela dans une ambiance bon enfant où le rire est de rigueur.

Cette année, les «M'zous de grapiaux» ont invité une autre confrérie «les Beurdirs de Bourbon-Lancy» (1) qui ont animé avec beaucoup d'humour l'après-midi et étaient présents lors de l'intronisation des ambassadeurs et nouveaux confrères. Le grand chambellan nous a confié son intention d'inviter tous les ans une nouvelle confrérie.

M'zous ! La définition patoisante morvandelle renferme une sorte de naïveté touchante, ne trouvez-vous pas ? Un M'zou, ça a quelque chose d'extra-terrestre. De mystérieux. C'est plus joli par exemple que : bouffeur, dévoreur, empifreur de grapiaux...

Le grapiau mérite plus de délicatesse de langage. Il mériterait d'ailleurs de figurer dans les menus gastronomiques des tables morvandelles. En tant que défenseur de la gastronomie de notre Morvan au sens gourmet du mot, je recherche le raffinement axé sur une bonne alimentation plus que dans le fait de manger pour manger... Je vous invite chers lecteurs, futurs confrères à agir de façon à ce que le grapiau retrouve ses lettres de noblesse sous la forme de grapiaux aux lardons, à la ciboulette, aux pommes ou aux oignons !

(1) Pour ceux qui ont un doute, la grande encyclopédie en donne cette définition : «Beurdir, personne qui pratique la beurdirerie», «Beurdirerie : comportement habituel du beurdir». Nota : cette façon d'être existe aussi au féminin, c'est une beurdirine.